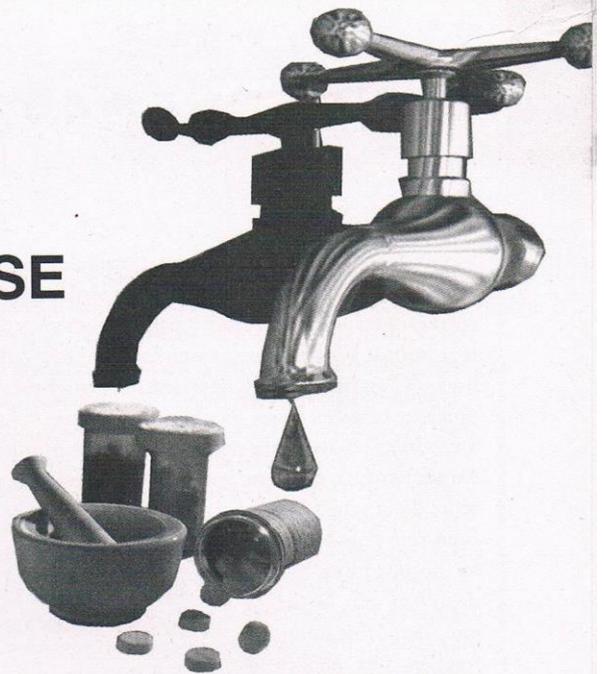


Eau potable UNE MÉDICATION DE MASSE À NOTRE INSU

Vous êtes-vous déjà demandé ce qu'il advient des centaines de millions de doses de médicaments avalées chaque jour dans le monde entier ? De ces tonnes d'antibiotiques, d'anti-inflammatoires, d'hormones, mais aussi de toutes ces crèmes, parfums et autres shampoings utilisés quotidiennement ? Ils empoisonnent l'eau de la Terre, celle que nous buvons, avec des conséquences sanitaires que l'on commence à évaluer.



Par Sherrill Sellman,
naturopathe diplômée



Jusqu'à 90 % de tout médicament absorbé quitte intact l'organisme, ou bien se décompose en une molécule active, avant de descendre dans les toilettes et dans le réseau d'égouts, pour finir dans les réserves en eau. Mais ce processus a une suite : ce pot-pourri chimique nous revient plus tard chaque fois que nous ouvrons le robinet

de la cuisine.

Outre les produits pharmaceutiques, une autre catégorie de molécules industrielles s'immisce dans les réserves en eau. Plus de 10 500 ingrédients chimiques sont utilisés pour fabriquer ce que l'on regroupe sous le nom de produits de soins personnels. Hydratants, nettoyants, bains moussants, shampoings, parfums, déodorants, bains de bouche, écrans solaires, etc. : nous n'imaginons pas pouvoir nous en passer. Il est désormais prouvé que bon nombre de ces produits de l'industrie chimique perturbent nos systèmes endocrinien, neurologique, respiratoire et immunitaire.

Aujourd'hui, on désigne officiellement par PPSP les produits polluants pharmaceutiques et de soins personnels consommés à des fins thérapeutiques, hygiéniques ou cosmétiques. Les PPSP comprennent une gamme large et variée de plusieurs milliers de substances, parmi lesquelles les médicaments vendus avec ou sans ordonnance, les parfums, les cosmétiques, les écrans solaires, les agents diagnostiques, les aliments, les produits biopharmaceutiques et d'autres encore. Jusqu'à ces derniers temps, on a peu réfléchi – sinon pas du tout – aux conséquences engendrées par les quantités colossales de produits chimiques qui se déversent dans les éviers, canalisations et toilettes sous forme d'eaux fécales ou d'évacuation.

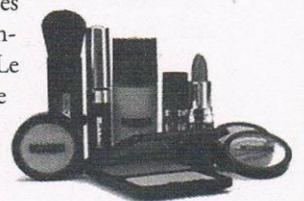
Les PPSP, un problème mondial

Selon le Dr Christian G. Daughton, scientifique du ministère américain de l'Environnement et chercheur de

premier plan dans le domaine des PPSP, "la quantité de produits pharmaceutiques et cosmétiques pénétrant annuellement dans l'environnement équivaut à la quantité de pesticides utilisés chaque année".

Nombre d'éléments chimiques contiennent des composés et des substances biologiquement actifs et persistants même après leur rejet dans le réseau d'assainissement. Les hôpitaux, les cabinets médicaux, les cliniques vétérinaires, les exploitations agricoles et même le foyer moyen contribuent à l'excédent de PPSP. Parmi les autres sources, citons les médicaments inutilisés et jetés communément dans les toilettes, les fuites de fosses septiques défectueuses et les rejets des usines de traitement des eaux usées. Cela pousse à prendre conscience que nos habitudes d'hygiène personnelle ainsi que notre dépendance à l'égard des produits pharmaceutiques peuvent, à notre insu, contribuer à un problème de PPSP mondial.

On peut raisonnablement présumer que cette présence dans les réserves d'eau n'est pas un phénomène nouveau : il est simplement resté méconnu pendant des décennies. Les connaissances actuelles sur les PPSP sont dues aux remarquables avancées scientifiques qui ont permis de détecter, dans l'eau, des composés à des concentrations infinitésimales. Ces progrès ont fini par encourager les esprits curieux à mesurer la présence et la persistance de PPSP dans l'eau, à s'interroger sur leurs effets sur les organismes aquatiques et, plus important encore, leurs éventuels effets sur la santé humaine. Le fait est que personne ne sait vraiment comment ces mélanges chimiques altèrent notre santé. Mais les indices ne manquent pas. Bon nombre de produits chimiques sont conçus pour affecter profondément la physiologie humaine. Le Dr Daughton prévient qu'il ne serait pas surprenant qu'ils affectent également les poissons, les oiseaux, les grenouilles et les insectes.





cine, la roxithromycine, la lincomycine et l'enrofloxacin¹².

En outre, les agriculteurs américains utilisent 70 % de l'ensemble de la production d'antibiotiques comme traitements prophylactiques et anabolisants pour leurs vaches, porcs et poulets. Une immense quantité de fumier gorgé d'antibiotiques se retrouve dans les cours d'eau et dans les nappes souterraines¹³.

La détection d'antibiotiques dans l'eau potable est préoccupante. Elle peut entraîner le développement de souches de bactéries résistantes, contribuant à une antibiorésistance. Certains des antibiotiques détectés étaient des médicaments de classe 1 (le type utilisé quand les autres antibiotiques ont échoué)¹⁴. Comment se fait-il que certains antibiotiques soient moins efficaces que d'autres ? Il n'y a pas matière à débat ici : c'est à cause de la prescription et de la distribution excessives d'antibiotiques par les médecins et les agriculteurs.

Aujourd'hui, des millions de tonnes de triclosan, un agent antimicrobien à large spectre, sont utilisées par un public devenu bactériophobe¹⁵. Le triclosan est un dérivé de l'herbicide 2,4-D. C'est l'ingrédient actif que l'on trouve dans des milliers de produits tels que les savons antibactériens, les déodorants, les bains de bouche, les éponges et les produits de nettoyage domestiques. La popularité du triclosan a contribué au problème de l'antibiorésistance.

Comme si l'antibiorésistance due au triclosan ne suffisait pas, les chercheurs de l'université du Minnesota ont découvert que lorsque cet élément est exposé à la lumière du soleil, il se transforme en dioxine, molécule très toxique. Le problème se pose au contact du chlore dans des usines de traitement de l'eau : il se décompose alors en un élément encore plus puissant¹⁶. Fait particulièrement ironique, il n'a jamais été démontré que le triclosan soit plus efficace que de l'eau et du savon ordinaire¹⁷.

Du Prozac au robinet

On estime à 157 millions le nombre d'ordonnances d'antidépresseurs délivrées en 2002 aux États-Unis¹⁸. Cela représente une masse énorme de pilules du bonheur. La catégorie la plus populaire est celle des inhibiteurs spécifiques du recaptage de la sérotonine (ISRS), qui inclut le Prozac, le Zoloft, le Luvox et le Seroxat/Paxil.

En août 2004, les journaux britanniques annonçaient en gros titres que l'on avait trouvé du Prozac dans l'eau potable au Royaume-Uni. Les écologistes ont dépeint la situation comme "une médication de masse à l'insu d'un public qui ne se doute de rien". Puisque le Royaume-Uni,

comme les États-Unis, ne contrôle ni les taux de Prozac ni ceux d'autres PPSP, une grave crise de santé publique se prépare. Au Royaume-Uni, le nombre d'ordonnances pour des antidépresseurs a augmenté de 166 % depuis 1991, atteignant 24 millions d'ordonnances par an. En fait, beaucoup de pays ont vu augmenter de façon exponentielle l'utilisation de Prozac et d'autres antidépresseurs similaires¹⁹.

Quelles pourraient être les conséquences d'une consommation d'eau trop chargée en Prozac ? Les études animales en offrent un aperçu. Les rares recherches montrent que les ISRS font naître certains comportements chez les crustacés. Par exemple, les fonctions de reproduction des bivalves, dont les œufs, la maturation des ovocytes

Puisque les produits chimiques s'absorbent six cents fois plus facilement par la peau que par ingestion, l'eau du bain et l'eau potable devraient être filtrées de façon adéquate.

et la parturition, sont régulées par la sérotonine. Des chercheurs ont trouvé des traces de Prozac et autres antidépresseurs dans le foie, les muscles et le cerveau des crapauds arlequins au Texas, ainsi que chez des personnes qui ne prennent pas de Prozac mais mangent du poisson²⁰.

Une faible exposition à la fluoxétine, la molécule active du Prozac, retarde à la fois le développement des poissons et la métamorphose des grenouilles. Les chercheurs ont le sentiment que ces résultats traduisent un dérèglement de la fonction thyroïdienne. "Nous savons que les taux thyroïdiens culminent à l'apogée de la métamorphose, lorsque les jambes et les bras se forment et que la queue se résorbe. Nous pensons que la fluoxétine inhibe la thyroïde, nous mesurons donc ensuite les taux d'hormones thyroïdiennes²¹."

Personne ne connaît vraiment l'impact de l'absorption par des populations entières (dont des femmes enceintes et des enfants), de résidus d'antidépresseurs par le biais de leurs réserves en eau. Nous savons pourtant parfaitement que, parmi les effets secondaires graves des ISRS, figurent les troubles suivants : dépression, insomnie, hallucinations, tendance à l'automutilation et violence. En fait, il y a plus de questions que de réponses en ce qui concerne les effets secondaires potentiels des PPSP sur l'homme et sur la faune aquatique. C'est un travail de titan que d'évaluer les effets néfastes potentiels d'un PPSP particulier, à plus forte raison ceux des milliers d'entre eux qui se trouvent dans nos systèmes de distribution d'eau. Et quelle pourrait être la conséquence de ces